

La création tout entière gémit dans les douleurs de l'enfantement (Romains 8, 19 à 25)

*Une membrane tendue le reteint
La déchirure est proche
L'enfant va naître, la vie vient.*

*Tension, douleur, gémississement, déchirure.
A quand l'expulsion qui fera toutes choses nouvelles ?
Quand la libération, le renouveau, la naissance ?*

*Le passage de la mort à la vie
De la matrice à la lumière du jour
La sortie est là, devant, la vie vient.*

*Le seuil nous retient
La membrane doit éclater.
Lumière.*

* * *

«La création attend avec impatience la révélation des fils de Dieu: Nous le savons en effet: la création tout entière gémit maintenant encore dans les douleurs de l'enfantement. Elle n'est pas la seule: nous aussi, qui possédons les prémices de l'Esprit, nous gémissons intérieurement, attendant l'adoption, la délivrance pour notre corps. Car nous avons été sauvés, mais c'est en espérance. Or, voir ce qu'on espère n'est plus espérer: ce que l'on voit, comment l'espérer encore? Mais espérer ce que nous ne voyons pas, c'est l'attendre avec persévérance. »

(Romains 8)

C'est bien la situation actuelle des chrétiens.

Nous avons été sauvés réellement, mais en espérance
Efficacement, mais en espérance
A travers la grâce de Dieu
En Jésus-Christ.

Ce que nous voyons
N'est pas ce que nous voyons
Car nous voyons aussi ce que nous croyons.
La réalité derrière la réalité,
La réalité dense, spirituelle.
La réalité de la foi superpose la réalité.

Nous sommes sauvés en espérance
Nous le sommes réellement.
Nous voyons une présence derrière les apparences.

Mais chut, ne le dites pas.
On risque de ne pas nous prendre au sérieux.

Nous sommes conscient de cette double réalité... nous la reconnaissons, et de là, reconnaissant à Dieu.

Reconnaisants,
Naissants
Renaissants

* * *

Pièges de la foi :

1. Croire que tout est fait, terminé accompli

« vivre sur un nuage »

Ou pire encore :

Se dire que l'on vit nous sur un nuage, et tant pis pour les autres

Toute la création,
Tous sauvés, ensemble

2. Désespérer

Se dire que le salut n'est qu'une illusion

Pas vraie

Qu'une consolation

Penser que le mal et la mort aura le dessus.

Garder cette tension.

Sauvés réellement mais en espérance

Accompli, mais pas réalité

« ***Nous sommes sauvés en espérance*** », dit Paul

* * *

La réalité est la réalité, le salut ne se voit pas. Même si nous reconnaissons le salut en Jésus-Christ, sa victoire sur le mal. L'injustice, la violence, la puissance et la mort existent toujours et sont toujours présents.

Nous ne pouvons pas renier l'un ou l'autre
De dire par exemple : puisque nous sommes sauvés, peu importe ce qui se passe dans le monde.
Peu importe les souffrances et les déchirures, nous savons que le salut est là.

Ou à l'opposé ne voir que la violence et la mort
Les injustices et les lâchetés
Et ce salut qui ne vient pas
Et de penser à tout ce qu'il y a à faire.

Il y a les deux,
La souffrance de l'attente,
L'impatience et de l'espérance.

Cette tension de la création qui attend et espère avec impatience le monde nouveau.

Tout est donné
Mais tout est encore enfermé
Caché
Prisonnier du monde qui passe.

La vie tourne
Et le monde,
Pour employer ce mot,
La plupart des gens ne se rendent pas compte de cela.

Tandis que les enfants de Dieu
Parlent de naissance
De renouveau
De passage
De création ancienne et nouvelle
De l'homme ancien et nouveau.

Nous nous réjouissons de la création nouvelle et
Prendre soin de la création qui aujourd'hui nous porte
La reconnaître comme une matrice, une mère.
Prendre soin des autres,
Des plus faibles et des plus petits.

Nous vivons dans le temps de la création,
Un temps que nous partageons avec tous les êtres vivants, les animaux, les arbres,
l'eau, l'air et l'herbe des champs.
Un temps où nous sommes reliés par la chair avec tous les êtres humains.

* * *

« Nous avons été sauvés, mais c'est en espérance. Or, voir ce qu'on espère n'est plus espérer: ce que l'on voit, comment l'espérer encore? Mais espérer ce que nous ne voyons pas, c'est l'attendre avec persévérance. »

Nous ne possédons pas le salut, mais il est don et grâce.
Promesse et espérance, persévérance.

* * *

Naissance, est une tension.
Il n'y a pas de marche arrière
Pas de passé, il n'y a que l'avenir
Et comme face à une grossesse, il y a sentiment d'urgence !

Mais nous savons aussi que le terme et le temps n'appartiennent pas à nous
Mais à Dieu.
Qu'il est le maître des jours et des heures, de l'a-venir et de la lumière.

Un mouvement qui nous entraîne inexorablement vers la lumière.

La lumière du jour nouveau
Qui nous oriente et nous guide.
Vérité que nous sommes appelés à proclamer et à vivre
Non pas comme un jugement, ni comme un but à atteindre.
Mais comme un appel trouver Dieu qui nous mène tous dans un mouvement
commun vers lui.
L'alpha et l'oméga
La source, l'origine
La fin, l'accomplissement
La vie, visible, lumineuse,
Offerte, partagée
Célébrée en une communion éternelle.

* * *

Conséquences

1. La réalité humains et matérielle, n'est pas la seule, ni la dernière réalité
Réalité de l'esprit, ouverture sur Dieu
2. Pas fuir le monde, mais le prendre comme la matrice d'un monde qui vient,
prendre au sérieux la vie et toutes les créatures de Dieu.
3. Salut n'est pas une fuite.
Nous ne pouvons pas sortir seuls
Mais seulement ensemble
Naissance, toujours avec les autres.

Naissance, renaissance, reconnaître cela, le voir, le sentir
En être reconnaissant.

Amen